

Des Mots et des sons
en poésie

Aliou Boubacar Modi

**Des Mots et des sons
en poésie**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Les Maux de ma société, Les Editions du net, 2021

Les Larmes de deux mondes, Les Editions du net, 2022

Une Possession impossible, Les Editions du net, 2022

Les Paroles de mon cœur, Les Editions du net, 2022

© Les Éditions du Net, 2023

ISBN : 978-2-312-13865-7

COUPABLE

Tous les soirs je dors sous la table.
Chaque nuit je me sens coupable.
Dans le noir je revois ton visage sous cette décapotable.
Je peux encore voir la scène terrible.
Un soir, un matin, un soleil, une lune, une tristesse !

Tous mes rêves sont des boules de feu.
Tout rêve devient une porte pour l'enfer.
Dans mes rêves, le désespoir exauce mes vœux.
Chaque nuit me brûle la chair.
Un soir, un matin, un soleil, une lune, une tristesse !

Chaque matin je me réveille la peur au ventre.
Lorsque le soleil se lève, une nouvelle nuit commence pour moi,
faisant de moi un homme à pendre,
détenu de ses regrets sous son propre toit.
Un soir, un matin, un soleil, une lune, une tristesse !

Pourquoi l'enfer est si tendre avec moi ?
Pourquoi la vie m'a-t-elle privé de tout espoir ?
Pourquoi le vent ne fait-il pas tomber mon toit,
au lieu de venir pourrir tous mes soirs ?
Chaque nuit, chaque matin, chaque soleil, chaque lune, que des
regrets !

FACE AU MIROIR

Dans tous les cœurs se battent des sentiments.
 Chaque âme désire un peu de bonheur dissimulé dans une fleur.
 Mais le bonheur ressuscite-t-il les bons moments ?
 Ce bonheur n'est rien d'autre qu'un leurre !

Couvrir les mensonges d'un univers audacieux
 ou défaire la corde qui retient la raison.
 Mourir avec un cœur malheureux
 ou nettoyer la roue des saisons.

Nous nous laissons tenter par le travestissement.
 Nous nous laissons aller aux rêves éphémères.
 Des doux sentiments, des sentiments de désarmement,
 qui érigent des mirages sur terre.

L'amour vous fait voyager en tapis volant ;
 il vous amène au monde des deux visages ;
 donnant l'illusion de remplir le néant du soleil levant.
 Son œuvre achevée, il ne laisse aucune trace de son passage.

Chaque sucrerie mérite deux douleurs.
 Chaque baiser vaut mille larmes.
 Chaque accolade vaut mille pertes dans mon jardin de cœur,
 quand vous vous retrouvez sans armes.

SAVOIR AIMER

Aujourd'hui, demain ou le lendemain, peu importe !
Pourrais-tu m'accorder un peu de temps un beau matin ?
Pourrais-tu m'ouvrir ta grande porte ?
Pourrais-tu me faire un petit câlin ?

Sais-tu au moins que mon âme va en enfer
pour t'avoir donné son cœur sans condition,
pour avoir ligoté ses passions avec du fer ?
Tant d'heures perdues, tant de saisons !

Que veux-tu, un bouquet de roses ?
Pourquoi fais-tu souffrir ma bien-aimée chair ?
Regarde-moi et dis-moi si je t'indispose !
J'irai raccourcir mon séjour à la grande mer.

Pourquoi me souris-tu sans avoir le courage de m'aimer ?
Pourquoi me regardes-tu passionnément sans étreindre mon cœur ?
As-tu quelqu'un dans ta vie pour vouloir trancher ma destinée ?
Je ne veux plus vivre dans ce monde sans saveur.

C'est si dur de toucher l'amour en plein cœur de nos jours !
Dur, tellement dur de se faire aimer en retour !
Le temps s'écoule lentement, mais l'amour agit brusquement.
Le temps est un bon allié pour faire souffrir l'homme aux sentiments.

UN PEU D'AMOUR

Ô comme le monde est si petit !
Te revoir est une bénédiction.
Je t'ai tant attendu, toute une vie !
Je n'ai jamais remis ma démission.

Pour toi, j'étais prêt à tout ranger dans ma cave.
Je faisais passer l'amour avant mes ennuis.
Ton amour régnait sur mon cœur sans partage.
Nos promenades passées qui assaisonnaient nos nuits.

Qui mieux que ton cœur – à présent – peut goûter à mon bonheur !
Un bonheur que tu semas, un bonheur qui a bien germé.
Fais-moi entrer à nouveau dans ton cœur,
que je puisse te montrer le travail du temps dans mes pensées.

Unissons nos forces et construisons notre château.
Le soleil ne peut qu'imaginer le feu qui brûle dans nos cœurs.
Ouvrons nos poitrines et faisons tomber nos maux,
pour ne garder que nos belles couleurs.

Un peu de fraîcheur dans nos yeux.
Que nos regards écrivent des livres,
leur amour ne sera que plus vigoureux.
Laissons nos cœurs unir leurs veines ma douce, laissons-nous vivre !

UNE PETITE ATTENTE

Si jamais l'amour retape à ma porte,
faites-lui savoir que mon âme est morte.
Ma poitrine n'est qu'une case vide.
Mes souvenirs ne sont plus à cause d'un génocide.

Je ne me rappelle plus le jour exact ;
mais c'était un jour macabre.
Le jour où un soleil aliénait mes actes
et me perçait le cœur avec son sabre.

Je pense encore à nos sourires passés
lorsque je regarde dans nos vieux albums.
Que pourrais-je bien faire de ce monde enterré,
sans lui coller mes larmes comme un chewing-gum ?

Je cherche encore une échappatoire,
pour ne blesser que ce cœur déjà à terre.
Monde, gronde pour faire danser mes soirs !
Si tu le peux, offre-moi un verre !

Plus qu'une semaine avant le grand départ.
Quelques jours de souffrance pour mon corps.
Quelques nuits malheureuses pour mes larmes en or.
Je reste chez ma mère en attendant le grand car.

Qu'avons-nous fait au ciel pour mériter sa colère ?
Des nuits passées à s'égueuler au clair de la lune.
Deux cœurs amoureux qui pourrissaient leur vie devant la mer.

UN AMOUR ALOURDI PAR LA RANCUNE.

Qu'avons-nous fait sur terre pour sauver notre relation ?
Qu'avons-nous fait pour sauver l'avenir de Raya ?
Pour notre fille, aurions-nous pu voir la raison ?
Pour son bien-être, aurions-nous pu revenir sur nos pas ?

Des journées qui pourrissaient notre quotidien ;
des journées qui la faisaient pleurer en cachette ;
des journées maudites qui remplaçaient doucement le bien ;
des journées qui ne voyaient jamais de fêtes.

Des regrets qui tuméfient mon cœur.
Des yeux qui ont tant pleuré pour sa fille chérie.
Une âme impuissante pour lui apporter chaleur et bonheur.
Dur de regarder son monde périr sur un lit !

Le peu d'amour qui reste s'égrène à petit feu.
Jour et nuit se retrouvent sur le même chemin.
Mon courage, flétri par le temps, travaille sur son enfeu.
Puis-je toujours espérer pour ma fille un meilleur lendemain ?

LAISSEZ-MOI VIVRE !

Comme si je n'ai rien à faire,
il m'oblige à l'accompagner.
Il est comme Lucifer.
Il aime me voir saigner.

Je préfère accompagner une tornade
que de vivre malheureux ;
Si l'enfer m'ouvre sa cage
et que l'amour se fait vieux.

Ô qu'il me laisse tout seul !
Vivre dans ma vieille maison ;
un thé posé sur une table peule ;
et regarder passer les saisons.

Qu'il prenne mon présent ou mon futur,
mais qu'il me laisse mes souvenirs,
que je puisse revoir mes ratures.
Je lui laisse mon avenir !

REGRET

Comment trouver les mots justes pour décrire le présent ?
 Comment oublier les bons moments savourés ensemble ?
 Comment nourrir mon cœur sans noircir mon sang ?
 Comment attacher ma ceinture quand mes mains tremblent ?

Comment manger ma glace sans toi à mes côtés ;
 quand elle me rappelle ton joli sourire ;
 quand elle torture mon âme ? Quelle cruauté !
 La douleur me place toujours dans sa ligne de mire.

T'avoir parlé si mal ta dernière nuit
 me ronge l'esprit, à tout instant !
 Ne pas t'avoir cru sous cette pluie
 reste aujourd'hui ma plus grande erreur, pour le moment.

Je parle souvent au ciel ;
 je lui demande de te faire revenir sur terre...
 Que je puisse remplacer l'amertume par du miel ;
 Mon cœur, peut-être, mangera enfin son dessert.

Si deux minutes m'étaient accordées pour contrôler le temps,
 tu serais mon premier souhait.
 Je demanderais son aide au printemps,
 pour t'organiser une fête dans son palais.

UNE BONNE ILLUSION

Je possède le petit monde.
Le ciel rugit sur son cheval
À cause du clan que je fonde.
Pour lui je ne suis que le mal.
Je trouve son propos banal,
Car sa main refuse sa thèse.
Il veut faire appel au pénal.
Toutefois ma voix est balèze !

Il veut me donner la seconde.
Les minutes de carnaval
Sont pour lui. La terre est bien ronde
Mais elle change le normal.
Selon lui je gâche son bal.
Mais il parle bien à son aise !
Il est agité du bocal !
Toutefois ma voix est balèze !

Lorsque je répands la bonne onde,
Il voit le résultat final.
Mais tout son esprit vagabonde
Sur un grand terrain illégal,
En attendant l'instant fatal.
Pour lui je suis une punaise
Qui commet l'impair carcéral.
Toutefois ma voix est balèze !

Ce n'est qu'un bonheur ancestral
Qui lui provoque ce malaise.
C'est un aveuglement total.
Toutefois ma voix est balèze !